L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 19 FEVRIER 1842.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON

REVUE DE LA SEMAINE.

Nouvelles extérieures, Espagne.—Nouvelles Intérieures, Congrès, politique, revolte à bord du San Antonio, dangereuse doctrine d'un journal Orléanais.—Concert.—Théatre d'Orléans.

Nous n'avons, en fait de nouvelles extérieures, que celles d'Espagne apportées par le steamer Natchez. S'il faut s'en rapporter au programme officiel d'Espartero, l'Espagne est décidément en voie d'améliorations. Abolition des privilèges, déshabilitation des possesseurs de main morte, égale répartition des charges publiques, réforme des lois et de la procédure: voilà les points principaux sur lesquels va porter la réforme promise. Seulement on voit que la liberté de la presse, cette sauve-garde de toutes les autres libertés ne trouve pas grâce devant le Régent. Il n'y a rien là qui doive étonner. Jamais la liberté de la presse n'a trouvé faveur auprès d'un chef militaire dont elle froisse toutes les idées, toutes les sympathies.

A l'intérieur il n'y a que de la misère, des discussions législatives, des assassinats et de la folie. M. Adams est parvenu à faire déposer sur le bureau la résolution de censure; et "il a fait, dit-il, cette motion, non qu'il craignit l'issue du débat, mais afin que le Congrès put s'occuper de choses plus importantes." On peut donc à la fin considérer comme terminée, cette singulière et orageuse discussion.

On s'occupe déjà de la nomination des candidats à la Présidence et à la vice-Présidence. Les membres démocrates de la Législature du Mississipi ont choisi par une résolution formelle, Martin Van Buren pour le prochain candidat à la présidence et Richard M. Johnson pour candidat à la vice-présidence. Reste à savoir si leurs frères politiques des autres Etats s'accorderont sur ce choix qui parait un peu prématuré. Cependant tout porte à croire que l'ex-Président sera en définitive le prochain candidat de son parti.

Une révolte à bord d'un batiment de guerre Texien, en ce moment à l'ancre dans le fleuve, révolte dans laquelle plusieurs officiers ont été tués, a indiqué plutôt que soulevé une importante question de droit international; celle de savoir si les révoltés sont justiciables des tribunaux du pays dans les eaux duquel se trouve le batiment, ou si la connaissance de l'affaire appartient aux tribunaux de la nation à laquelle appartient le batiment. Et comme la décision de nos autorités qui se sont déclarées compétentes repose principalement, si nous sommes bien informés, sur des circonstances particulières à l'affaire, le point de droit demeure intact. A propos de ce batiment, serait-il vrai, comme le bruit en a couru, qu'il recrute de force son équipage parmi notre population? Avis aux autorités compétentes.

Un fait qui a passé presque inapperçu malgré son importance, c'est le singulier langage d'un journal du matin, relativement à la circulation et aux émeutes "Les seuls véritables régulateurs du papier-monnaie, dit-il, sont les bouchers. Ils ont régularisé les *shin-plasters* de Cincinnati un peu rudement, il y a quelque temps de cela et ils se sont mis tout récemment à régulariser ce qui concerne les chemins de fer de Baltimore. Ils composent une classe d'hommes capables de mettre un terme, quand il leur plait, au papier irrachetable, et le pays réclame d'eux, maintenant, l'exercice de leur puissance."

N'est-ce pas un appel direct à la force brutale, aux émeutes? Et n'est-il pas déplorable de voir un journal, et qui plus est, un journal officiel du gouvernement général, propager de telles doctrines? Où irons-nous avec de tels principes?

A voir la foule brillante qui se pressait lundi à la Salle St. Louis pour assister au concert de M. Gabici nul n'aurait pu se douter du malaise et de la gêne qui règnent en souveraine dans notre population. De long-temps on n'avait vu pareille réunion.

Le Théâtre d'Orléans aussi (sauf jeudi où l'on a joué et très bien joué *Anne de Boulen* devant une demi-chambrée), a été faire d'assez bonnes recettes. Mardi surtout, à la représentation donnée au bénéfice de Mlle. Maria, la salle présentait l'aspect riant, animé des beaux jours d'une autre époque. Mais cette désertion du théâtre jeudi, cette étrange et subite indifférence pour un opéra justement populaire, ne tiendrait-elle pas un peu à l'arrivée de la troupe italienne et à l'annonce de ses prochains débuts? En ce cas le public comprend bien mal ses plaisirs en désertant son théâtre habituel, déjà si peu prospère, pour patroniser exclusivement des visiteurs accidentels.

Ce n'est pas qu'on fasse mal d'encourager la troupe Italienne, loin de là; car c'est le seul moyen efficace d'attirer les talens; mais on a tort d'être exclusif, on a tort surtout de faire porter cette exclusion sur les siens et de laisser ainsi périr de consomption un établissement utile, un établissement à nous, qui contribue régulièrement et pendant toute la saison à nos délassemens et à nos plaisirs. Il est bien d'accueillir convenablement les visiteurs, mais il ne faut pas pour cela laisser mourir de faim la famille.

Nous n'avons reçu par la malle d'hier qu'une seule lettre de notre correspondant à Washington et quelques journaux de la Mobile.

Il a été introduit hier à la Chambre des Représentans une résolution, laquelle a été adoptée, dont l'objet est de nommer un comité chargé de s'enquérir si les personnes composant le "Bureau de Circulation" possèdent les qualités requises d'après la teneur de l'acte même qui crée ce bureau.

OPERA-ITALIEN.—Les Italiens feront incontestablement époque à la Nouvelle Orléans: ils se proposent de jouer successivement quatre opéras différens. Ils débuteront par *Marino Faliero*, dont le libretto est emprunté au poème de Byron, musique de Donizetti; puis viendront à tour de rôle: *La Sonnambula*, de Bellini; *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti; *Gemma di Vergy*, du même maëstro; *Norma*, de Bellini; *Lucrezia Borgia*, de Donizetti; *Il Barbiere di Seviglia*, de Rossini; *I Puritani*, de Bellini; *Chiara di Rosemberg*, de Ricci; *L'Elisir d'Amore*, de Donizetti; *Il Furioso all'Isola di St-Domingo*, de Donizetti; *La Fausta*, de Donizetti; *La Biatrice di Tenda*, de Bellini et *Il Belisario*, de Donizetti. C'est dire assez que loges, parterre, parquet, couloirs, &c., &c, à San-Carlo, auront peine à contenir la foule qui s'y portera. M. Caldwell a eu une heureuse idée, en engageant les Italiens, et nous l'en félicitons, tant pour lui que pour nous.

* *Prophétie accomplie*—Lorenzo Dow, quelque temps avant sa mort, avait prédit qu'en 1842, l'Angleterre n'aurait pas de roi (la couronne est tombée en quenouille), les Etats Unis pas de président (nous n'avons qu'un vice-président fait président par la grâce de la *Constitution* et non par celle du *peuple*), l'hiver pas de glaces [ce qui est à moitié vrai], et les bourses pas d'argent [ce qui est extrêmement vrai!]

—L'affaire Comly, qui devait être entamée hier, a été ajournée à un autre jour.

Rice, le mime continue à attirer la foule à St-Charles; nous engageons ceux de nos lecteurs qui ne sont pas ennemis du rire, d'aller l'entendre une seule fois détiter ses coquecigrues.

SINISTRE.—Le steamboat *Medora*, s'est heurté dernièrement contre un chicot, en descendant l'Alabama et n'a pu atterir à la rive qu'avec peine; une partie de son chargement, qui consistait principalement en coton, a été débarqué.

Les journaux de Philadelphie donnent une idée déplorable de l'état des affaires dans cette ville. Il règne parmi les banquiers une défiance telle, que les capitaux demeurent stagnants dans les mains de quelques individus, et qu'on n'ose plus aventurer que de faibles sommes, dont le chiffre dépasse rarement $2000.

M. S. Dewitt Bloodgood, l'un des plus ardens champions du whiggisme, et ex-éditeur de l'*Albany daily advertiser*, a été nommé maître de poste à New-York.

Le brick Emily, parti de Charleston pour New-York, s'est échoué, il y a près de deux semaines, sur les récifs de Rockaway, par une brume épaisse, qui avait empêché de découvrir la lumière du phare. On espère pouvoir le tirer de sa fâcheuse situation: sa cargaison évaluée à $22,000, est couverte par les assurances.

Le célèbre auteur de "*Nicolas Nickleby*", dans un repas auquel l'avaient convié les jeunes gens de Boston, a porté le toast suivant: "*L'Amérique et l'Angleterre: puissent-elles n'avoir jamais d'autre division que l'Océan.*"

Scènes parlementaires—La séance du 8 février du Sénat américain, a été marquée par un de ces scandales auxquels nous ne sommes malheureusement que trop habitués. M. Benton s'est oublié au point d'outrager publiquement M. Tallmadge, en l'interpellant de la manière la plus indécente et la plus grossière. L'orateur a eu beau rappeler le membre à l'ordre, le bruit de son maillet a été couvert par la voix de stentor de l'honorable Sénateur du Missouri, qui ne s'est tu qu'après avoir vomi toutes les injures qu'il avait sur le cœur. Honneur à M. Benton!

Les pétitions pour l'ajournement ou l'amendement de la loi sur les faillites ne cessent de pleuvoir au Congrès. [illegible] ... par le Navire la *Brillante*, été arrivée à Pensacola ... venant de Vera-Cruz.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.
CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Séance de Vendredi 18 février 1842.

M. Voorhies, du comité des enrôlemens, présente un bill pour venir au secours de James W. Powell. Après quelques débats de peu d'importance, la Chambre procède à

L'ordre du jour.

L'acte pour augmenter les revenus de l'Etat est à l'ordre spécial du jour.

M. Sweazy demande d'après quelles données le bill a été formulé.

M. Conrad de Bâton-Rouge répond que le comité avait en partie suivi le conseil du trésorier d'Etat, qui avait pris pour base de ses calculs, l'industrie productrice de chaque paroisse, la plus rationnelle en principe comme en fait. En thèse générale, la capacité productrice d'une paroisse dépend de la fertilité de son sol. A défaut de données officielles, on n'en pouvait adopter de plus proches de la vérité.»

M. Morse propose un amendement par lequel la paroisse de Caddo serait exemptée de taxes jusqu'à l'année 1845. Ce qui donne lieu à quelque discussion.

Pendant les débats, M. Sweazy se lève et propose de déposer le bill sur le bureau, sujet à l'appel et d'enjoindre au comité de produire toutes les pièces qui seraient de nature à expliquer le bill.

MM. Conrad et Morse s'opposent péremptoirement à cette motion.

Il s'élève de longs débats au sujet de l'inégalité présumée qui existe au sujet de l'imposition des taxes.

M. Sweazy présente alors une résolution à l'effet de demander certains avis au trésorier d'Etat.

Le rejet en étant demandé, M. Sweazy requiert l'appel nominal. La résolution est adoptée.

La Chambre s'occupe ensuite du bill dont l'objet est de réduire les dépenses de l'Etat, en diminuant les salaires des employés, et la considère section par section.

La seconde section du bill fait naître de longs et ennuyeux débats, et subit plusieurs amendemens relatifs aux greffiers de la Cour Criminelle.

La Chambre continue à discuter le bill, jusqu'à l'heure de l'ajournement.

INTERIEUR.

[*Correspondance particulière de l'Abeille.*]

WASHINGTON, 8 février 1842.

SENAT.—M. Tallmadge, en présentant un mémoire contre l'ajournement de la loi sur les banqueroutes, a saisi cette occasion pour dire toute sa pensée au sujet de l'irritation qu'a fait naître la loi dans quelques esprits, et a accusé formellement le sénateur du Missouri d'être non seulement principal auteur de ce mécontentement, mais encore de la détresse qui a rendu une loi sur les faillites de toute nécessité. M. Benton, exaspéré, s'est écrié: *C'est faux, entièrement faux.* L'orateur a eu beau frapper du maillet, l'ordre n'a pu être rétabli. Tout le Sénat était dans l'étonnement: plusieurs membres se sont levés de leur siège. A ce tumulte a succédé un silence de quelques instans. M. Tallmadge, ayant repris la parole, a répété ce qu'il venait de dire. Ce à quoi M. Benton a cru devoir répondre: "c'est faux; entièrement faux". M. Preston s'étant levé pour quitter la chambre, M. Clay, dont l'exaspération serait difficile à décrire, s'y est peremptoirement opposé. MM. Linn, Preston, Mangum, King, Bayard, Walker, &c. &c., ont discuté pendant une heure sur une question de forme, ce qui a donné le temps aux esprits de se calmer. M. Tallmadge a pu alors terminer son discours "en renvoyant les sales épithètes dont on avait voulu le flétrir, à l'individu qui les avait d'abord prononcées". L'orateur l'a rappelé à l'ordre.

La résolution de M. Clay, dont l'objet est de pourvoir à la distribution de cette partie des revenus de la vente des terres publiques que refusent certains Etats, a été discutée jusqu'à 3 heures.

Peu après le Sénat s'est ajourné.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—M. Fessinden a donné avis qu'il introduirait incessamment une résolution pour l'abolition de la 21ème. règle, laquelle accorde le rejet des pétitions des abolitionistes.

La résolution présentée par le comité sur les manufactures, il y a quelques semaines, et dont l'objet est de pourvoir à la comparution des personnes et à l'examen des pièces nécessaires concernant le tarif, a été discutée par MM. Tellinghast, Brown, J. Wood.

M. Cushing a proposé de reconsidérer le vote par lequel la Chambre avait refusé hier de recevoir la pétition dont l'objet était de demander une dissolution de l'Union. La Chambre s'occupera de cette motion demain.

Sur motion de M. Fillmore, la Chambre s'est formée en comité général, et s'est occupée du bill qui accorde une pension annuelle au Indiens.

Sur motion, la Chambre s'est ajournée.

VARIETES.

UN DEPART
Ou les commissions de Province.
[Voir l'Abeille d'hier.]

SCENE V.

Mme Perdreau.—Je ne comprends pas comment je me suis contenue. Ce Corbin abuse vraiment de la permission que prennent certains hommes d'être sots et ennuyeux!

M. Perdreau.—Allons, allons, Alphonsine, avoue que tu ne l'as jamais aimé.

Mme Perdreau.—Deux matelas! un oreiller! deux couvertures! six paires de draps!

M. Perdreau.—Mon Dieu oui! il ne manque absolument que le bois de lit.

Mme Perdreau.—Je suis sûre que tu auras une douzaine de francs de surcharge.... Comme c'est régalant!

M. Perdreau.—Que veux-tu! un homme chez lequel j'ai diné, il n'y a pas encore deux ans, je ne pouvais le refuser!

Mme Perdreau.—Enfin nous voilà seuls, et pourvu qu'on ne vienne plus nous déranger....

M. Perdreau.—Bah! qui est-ce qui pourrait donc venir à cette heure? (on frappe à la porte de la rue).

Mme Perdreau s'élançant.—Il n'y a personne! Cathiche, dites qu'il n'y a personne.

Mlle de La Tourelle, dehors.—Ah! pardon, chère voisine; vous y êtes; je vous entends.

Mme Perdreau.—A l'autre, à présent! M. Perdreau, je vous prie de bien vous tenir. Il règne souvent entre vous et cette vieille coquette de La Tourelle une familiarité tout-à-fait déplacée. N'attristez pas les derniers momens que nous avons à passer ensemble.

SCENE VI.

Mlle de La Tourelle, après avoir embrassé Mme Perdreau.—Savez-vous que je vous en voudrai jusqu'à la mort.... Comment! me laisser à la porte! moi, votre meilleure amie!

M. Perdreau.—Pourriez-vous le penser? Ah! mademoiselle!.......Ah! mademoiselle! pourriez-vous le penser?

Mme Perdreau.—Comment deviner que ce pût être vous. Est-ce que M. Perdreau n'est pas allé vous voir dans la journée?

Mlle de La Tourelle.—Certainement; mais nous n'étions pas seuls.... mon salon était plein de visiteurs, de ces importuns, vous savez, qu'on est obligée de recevoir le sourire sur les lèvres, et que tout bas, on envoie au diable.

Mme Perdreau.—Vous aviez donc des choses bien secrètes à lui dire?

Mlle de La Tourelle.—Peut-être.

M. Perdreau.—Ah bah!

Mme Perdreau.—Alors parlez; à moins pourtant que je ne vous gêne?

Mlle de La Tourelle.—Comment donc! mais vous n'êtes point de trop, chère amie. Je suis tout simplement venue prier Osmin....

Mme Perdreau, à part.—Osmin! Elle a dit Osmin tout court.

Mlle de La Tourelle.—De se charger pour moi de diverses emplettes indispensables et qu'il me serait impossible de faire à Chatellerault.

M. Perdreau, vous n'ignorez pas mademoiselle, que je suis à votre disposition de la tête aux pieds. Qu'y a-t-il pour votre service?

Mlle de La Tourelle.—Voici d'abord une écharpe de gaz que je vous serai obligée de porter chez quelque teinturier en renom. Je l'ai achetée, il y a onze ans, ce qui vous explique pourquoi elle est tricolore. Nous étions alors en août 1830! Aujourd'hui je n'ose plus la porter.

M. Perdreau.—De quelle couleur désirez-vous qu'on la teigne?

Mlle de La Tourelle.—On dit que le jeune sera bien porté cette année. J'ai lu dans le *Pantoufle*, journal de modes auquel je suis abonnée, que les robes jaunes feront fureur cet hiver.

Mme Perdreau.—Est-ce tout?

Mlle de La Tourelle, dépliant une longue pancarte et lisant.—Passez rue Richelieu, 79, pour des gants.—rue Saint-Jacques, 56, pour des peignes;—rue Saint-Honoré, 326, pour des souliers;—faubourg Saint Martin, 40, pour de la pommade du lion;—rue des Marty, 25, pour des socques;—rue Saint-Antoine, 19, pour une table à jeu;—et rue Vivienne, sous une porte cochère, à gauche, pour des pastilles du serail.

Mme. Perdreau.—Mais voila pour huit jours de courses et de démarches.

Mlle. de la Tourelle.—Faites excuse, ma chère amie; M. Osmin prendra un cabriolet à l'heure, et ce sera l'affaire d'un après-midi.

M. Perdreau.—Est-ce tout?

Mlle. de la Tourelle (rougissant).—J'ai encore une prière à vous adresser...

M. Perdreau.—Adressez, adressez toujours, je vous prie.

Mlle. de la Tourelle (continuant à rougir.)—Elle vous paraîtra peut-être un peu indiscrète; mais j'ai bonne opinion de votre obligeance....

M. Perdreau.—Vous m'intriguez beaucoup.

Mlle. de la Tourelle, (plus rouge que jamais).—J'ai lu dans les journaux les annonces d'une nouvelle invention dont on dit le plus grand bien. L'inventeur s'appelle M. Oudinot.... La chose inventée est en crinoline.... Je ne sais pas si vous me comprenez?

M. Perdreau.—Je n'y suis pas du tout.

Mme. Perdreau.—Ah! bon.... je comprends, moi; vous parlez des tournures-Oudinot....

Mlle. de la Tourelle.—Non, des sous-jupes en crinoline.

Mme. Perdreau.—Oui, c'est bien cela, des tournures-Oudinot.

M. Perdreau, à part.—Des tournures! Comment elle parle des tournures!

Mme. Perdreau.—Ah! vous aussi, vous sacrifiez aux faux dieux!

Mlle de la Tourelle, un peu confuse.—Adieu mes chers voisins; je compte sur vous, n'est-ce pas, monsieur Perdreau? Tiens! folle que je suis, j'ai oublié ma bourse.... Vous serez assez bon pour me faire cette petite avance, je vous rembourserai tout cela à votre retour.

(Mlle. de la Tourelle embrasse Mme. Perdreau et sort rapidement.)

SCENE VII.

Mme. Perdreau.—Vieille folle! qui porte des sous-jupes et qui se barbouille de pommade du lion! Ma parole, il y a des gens qui ne se résignent pas à vieillir.

M. Perdreau.—Ah ça! où diable vais-je fourrer son écharpe? Je ne peux pourtant pas ouvrir ma malle pour son écharpe.

Mme. Perdreau.—Une idée! Tu la mettras dans ta poche et ton mouchoir par dessus.... (Prêtant l'oreille.) Quel est ce bruit? Est-ce qu'on se dispute dans la cuisine?

SCENE VIII.

Gatiche.—Madame, en voilà bien d'une autre! monsieur Lambert, l'ami de monsieur, prétend qu'il doit entrer.... il dit qu'on est toujours visible pour lui.

M. Perdreau.—Lambert! Que peut-il avoir de si pressant à me dire?

Mme. Perdreau.—Que le diable l'emporte!.... Mais il n'y a donc pas moyen d'être maître chez soi!

SCENE IX.

M. Lambert.—As-tu reçu la lettre que je t'ai envoyée pour notre député?

M. Perdreau.—Oui; elle est là, dans mon portefeuille. Tu sollicites donc quelque chose?

M. Lambert.—Ma foi oui; j'ai eu une idée, et une bonne. Si je réussis, ma fortune est faite, et la tienne aussi.

M. Perdreau.—La mienne!

M. Lambert.—Tu peux m'être d'un grand secours. Il s'agira pour toi de courir chez notre député et de lui prouver que ma demande est fondée sur les bases de la justice et de l'utilité.

M. Perdreau.—Qu'est-ce que tu réclames?

M. Lambert.—Une concession du gouvernement relativement à un projet que je t'expliquerai plus tard. En attendant, comme il n'est pas mal de prévenir ses juges en sa faveur, j'envoie, par ton canal, quelques petits cadeaux à notre député: 1° une truite saumonée; 2° un buisson d'écrevisses; 3° un beau lièvre que j'ai tué avant hier à la chasse.

Mme Perdreau.—C'est impossible, la malle de mon mari est pleine comme un œuf.

M. Lambert.—Bah! en serrant un peu on trouve toujours de la place.

M. Perdreau.—Je suis désolé de te refuser, mais la chose n'est pas faisable.

M. Lambert.—Puisque je te dis qu'il y va de notre fortune. (Il s'approche de la malle.)

M. Perdreau, le repoussant.—Une fois pour toutes, je ne le veux pas.

M. Lambert.—Ingrat! je te fais riche malgré toi. (M. Lambert, après des efforts inouis, parvient à ouvrir la malle. Mme Perdreau pousse un grand cri.)

Mme Perdreau.—Ah! grand Dieu!

M. Perdreau.—Quoi donc?

Mme Perdreau.—M. Corbin, en foulant notre malle aux pieds, a brisé les deux pots de raisiné qu'y j'avais mis. Tes chemises sont dans un état que je ne qualifierai pas.

M. Lambert.—Voilà qui est fort heureux.

(M. Lambert profite de ce moment de désordre pour enlever les chemises et les pots de raisiné et pour glisser ses provisions à la place; la malle trop gonflée ne ferme plus. Il s'en faut d'un demi-pied que le cadenas rejoigne la serrure.)

M. Lambert.—Vous dites que M. Corbin est monté sur votre malle?

Mme Perdreau.—Mon Dieu oui!

M. Lambert.—Alors, rien ne s'oppose à ce que j'en fasse autant. Tiens! il parait que je suis moins lourd que lui. (Pesant de tout son poids.) Hum! hum!

M. Perdreau.—Attendez un peu, je viens à votre aide. (Même jeu.) Alphonsine, nous avons besoin de toi; allons, donne-moi la main.

(La malle ne résiste pas à cette dernière épreuve; elle se ferme d'elle-même.)

SCENE X.

Un facteur de la diligence.—Monsieur, les chevaux sont à la voiture; on n'attend plus que vous.

M. Perdreau.—C'est bon; j'y vais.

(Le facteur emporte la malle et sort avec M. Lambert.

SCENE XI.

Mme Perdreau, retenant son mari par sa redingote. Osmin, encore un instant, un seul.

M. Perdreau.—Tu vas me faire manquer la voiture.

Mme Perdreau.—Tu me promets de m'écrire.

M. Perdreau.—Oui.

Mme Perdreau.—Tous les jours!

M. Perdreau deux fois par jour.

Mme Perdreau.—Et tu penseras assez à moi?

M. Perdreau—J'y penserai trop. (Il se dégage et se sauve, en laissant un pan de sa redingote aux mains de son épouse éplorée.)

SCENE XII.

(Mme Perdreau, restée seule, exprime par une pantomime vive et animée combien son âme est en proie à la douleur.)

SCENE XIII.

Mme Perdreau.—Osmin, c'est toi?

M. Perdreau.—Oui, c'est moi: avec toutes leurs commissions, ils sont cause que je suis arrivé trop tard. Me voilà forcé de ne partir que demain. — Du diable par exemple, si je voyage jamais autrement qu'incognito!

ALBERIC SECOND.

CANDIDATS POUR LA PLACE DE MAIRE.

A Messieurs les Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Ayez la bonté de publier dans votre journal qu'à la demande d'un grand nombre de ses amis, M. WILLIAM FRERET a consenti à être de nouveau candidat à la place de Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, à la prochaine élection. 19 jan

Nous sommes autorisés, par ses nombreux amis, à annoncer que M. DENIS PRIEUR est candidat pour la place de Maire de la Nouvelle-Orléans, à l'élection prochaine, et qu'il sera soutenu dans les trois Municipalités.

Décédé hier matin, à 4 heures et demie, Mme veuve VALERY BOISDORE. ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 4½ heures A. M. Son corps est exposé rue Hospital, entre Rempart et Bourgogne. Ses amis et ceux de sa famille sont priés d'assister. 19 f

COMMERCIAL.

Nouvelle Orléans, vendredi soir 18 février 1842.

L'aspect de notre marché n'a pas changé depuis notre rapport de mardi soir. Les affaires ainsi que nous le disions alors, sont fortement entravées par la rareté de l'argent qui se fait sentir davantage de jour en jour.

Les fortes pluies qui nous sont survenues depuis quelques temps ont été très défavorables à notre commerce. Le fleuve est déjà très haut et monte encore.

COTON—Arrivé depuis le 15 du courant de Louisiane et Mississippi 7,773 balles; Tennessee et North Alabama 2,236; Arkansas 117: Ensemble 10,218: Expédié dans le même espace de tems, pour Liverpool 7,216; Havre 1,913; Gènes 530; Gottenbourg 296; Brême 160; New York 160; Boston 974; Philadelphie 26; Bristol (R.I.) 86: Ensemble 11,449 balles; ce qui fait une réduction du stock de 1,231 et laisse en mains y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui un stock de 153,856 balles.

ETAT DU COTON.

1841, 1er Sept. Stock en mains		14,490
Reçu cette semaine	10,218	
Antérieurement	490,868	500,586
		515,576
Expédiés cette semaine	11,449	
De antérieurement	350,460	361,819
Stock en mains		153,856

Le marché au coton s'est ouvert mercredi dernier par une demande excessivement limitée, les ventes ne se composant que de 2,600 balles aux prix en plein portés à nos dernières cotes. Hier et aujourd'hui, la demande a été plus animée 9000 balles environ ont changé de mains à une augmentation de prix d'environ ⅛. Ce prix s'est maintenu très ferme et à la clôture du marché il y avait une tendance à augmentation. Le stock actuellement en vente est très réduit. Les acheteurs pour le Nord n'ont encore, que fort peu cette semaine, participé aux transactions qui ont eu lieu. Presque toutes les ventes étaient pour le compte des marchés d'Angleterre.

Louisiane et Mississippi.

Ordinaire et bas, de	6 à 6½
Ordinaire,	7 à 7½
Bon ordinaire,	8½ 9
Bon ordinaire et petit courant,	9½ 9¾
Petit courant et courant,	10 à 11
Bon courant,	12 à 00

TABAC—Ainsi que nous le disions à notre dernier rapport, le stock de tabac est tellement minime qu'il n'est guère possible de mentionner les transactions. Les ventes pendant le courant des trois jours qui viennent de s'écouler comprennent seulement 180 boucauts. Les prix courants portés à nos dernières cotes n'ont pas changé, ils se sont maintenus très fermes comme suit: beau courant 2 ½ à 2¾; 4 et 4 ¼ et 5 ¼ à 5 ¾ pour X secondes et premières

Arrivé depuis le 15 du courant 307 boucauts: Expédié dans le même espace de temps, pour Brême 327; Gottenbourg 160; New York 7; Boston 76; Ensemble 600.

ETAT DU TABAC.

1841, 1er sept. Stock en mains		2,766
Reçu cette semaine,	307	
Antérieurement,	9,796	9,602
		12,300
Expédié cette semaine,	600	
de antérieurement,	8,600	9,190
Stock en mains,		3,170

SUCRE—Depuis notre dernier rapport le marché s'est maintenu dans le même état que celui signalé à notre dernier rapport. La demande a été très limitée, les ventes ne se composent seulement que de 300 boucauts aux prix courants portés à nos dernières cotes, c'est à dire de 3 à 5 ½ cents pour les qualités inférieures et supérieures. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente sur habitation.

MELASSE—La demande de cet article est toujours très bonne, des quantités considérables ont changé de mains pour l'exportation à 17 et 17 ½ cents; ces prix étaient très fermes à la clôture du marché. Nous n'avons entendu parler d'aucune ventes sur habitation.

FARINES—Les fortes ventes que nous signalions à notre dernier rapport ont considérablement diminué. Le marché est ferme à $5 et $5 25 pour la superfine. Les détenteurs sont disposés à augmenter leurs prétentions.

PRODUIT DE L'OUEST.—Le marché aux provisions n'a obtenu aucune amélioration depuis notre dernier rapport, les transactions n'ont toujours lieu que sur une échelle très limitée. Les prix sont toujours les mêmes.

CAFE—Très calme.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—La baisse de prix que nous avons signalée à notre dernier rapport n'a produit aucune amélioration. Le marché est toujours très calme.

CHANGE—Les transactions dans le change ont été très limitées, les prix ont fléchi dans toutes les descriptions. Nous cotons comme suit:

CHANGE A L'INTERIEUR.

Sterling de	11 à 11 1/4 p. ct. de prime	
France,	5 12½ a —	
New-York, 60 jours de vue	1 à 1 ½	do
De 30 de do	2 ½ à 3 ¼	do
De à vue de	à 4 ½	do
Philadelphie 60 jours de vue,	nominal.	
De à vue	1 ½	do
Boston 60 jours	2 à 2 ¼	p. ct. de prime

FRET—Le fret est ferme à 5/8 pour Liverpool et 1 ¼ pour le Havre. Il s'est fait plusieurs engagements, à ce prix. Un navire pour Hambourg a pris un chargement de tabac à 4d. Le fret de la côte est sans changement.

FRET.

Coton pour Liverpool	5/8d à	
De de Havre,	1 ¼ à 1 ⅜	
De de New York,	91 c.	par bale
De de Boston,	1 75	
Tabac pour Cowes,	40s à 50s.	
De de Londres directement,	40s à 00s.	
De de New York,	5 00 à 0 00	
De de Boston,	6 00 à 0 00	
De de Philadelphie,	0 a 0 00	

DERNIERES DATES.

New York	fév 6	Londres	jan 3
Boston	fév 4	Liverpool	jan 4
Philadelphie	fév 7	Paris	jan 2
Washington	fév 8	Havre	jan 3
Baltimore	fév 7	Bordeaux	jan 25
Charleston	fév 10	Madrid	jan 24
Vera-Cruz	jan 18	Cadix	jan 7
Tampico	jan 26	Havane	jan 15
Galveston	jan 18	Houston	fév 3

FARINE de Gresin—90 sacs à vendre par
19 fév J. W. ZACHARIE & Co. 86, Poydras

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Caspian, Batton, Havre, L H Gale
Barque B. Mezick, Veazey, Philadelphie, J D Beugnot
Gen. Henry, Robertson, Glasgow, L H Gale
Brick Charlotte, Grant, Gottenburg, R Geisenberg & co
Vineyard, McConnell, Havane, J M Angus
Goel. Magnet, Taylor, Apalachicola, Capt
Lion, Cleft, Apalachicola, Rogers & Hallam

ARRIVES.

Bateau de remorque Tiger, Crowell, des Passes—avec le navire Louisiana et le brick Adolfo.
Bateau de remorque Swan, Lambert, du Discour des Anglais, avec les bricks Georgia et Angora.
Navire Louisiana, Wolf, Rio de Janeiro.
Brick Adolfo, Plaza, de la Havane.
Brick Angora, Tuchell, de New York.
Brick Georgia, Lambert, de Charleston.
Goel. R. Toulmin, Hand, Barataria.
Steamer Tioga, Gordon, Opelousas.
" Sultana, Tufts, Vicksburg.
" Minerva, Webb, Quincy.
" Pre-emption, Harris, St. Louis.
" Mechanic, Smith, Vermillionville.
" Trident, Houston, Port Gibson.
" Express-Mail, Halderman, Cincinnati.
" New-Albany, Coleman, Tuscombia.

La barque Calino, capt. Haynes, de Bordeaux, est maintenant en déchargement vis à vis l'hôtel de la monnaie. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur la Levée dans les cinq jours, faute de quoi elles seront envoyées dans les magasins de la douane. 19 fév L H GALE, 93, Commune

La fray No 1614 rapportera le reçu du café qu'il a transporté chez Jeff Small du navire Kentucky, à 19 fév HARROD & DARLING, 49, Commune

Le brick GEORGIA, capitaine Lambert de Charleston est en déchargement vis à vis les magasins triangulaires. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises. 19 f FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

Le navire LONDON, capitaine Baker, du Havre, est maintenant en déchargement vis à vis la presse à coton. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises dans les cinq jours, faute à quoi, elles seront envoyées aux magasins de la Douane. 17 fév L. H. GALE, 93, Commune.

Le navire Rubicon, capitaine Thompson, du Havre, est maintenant en déchargement vis à vis le marché aux légumes. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises dans les cinq jours, faute de quoi elles seront envoyées dans les magasins de la Douane. 17 fév S & J P WHITNEY, 73, Camp

Le navire ST. LOUIS, capitaine O'King, de Boston, commencera son déchargement aujourd'hui, vis à vis le marché aux légumes. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises. 17 fév HARROD & DARLING, 47, Commune.

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 18 février 1842.

CETTE Banque sera fermée mardi prochain, 22 courant. Les billets dûs ce jour, devront être payés lundi; les offres à l'escompte, présentées ce même jour
19 f O MILTENBERGER, caissier.

BANQUE DE CITE.
Nouvelle Orléans, le 19 février 1842.

CETTE banque sera fermée mardi prochain 22 du courant—toutes les personnes qui ont des billets à payer ce jour sont invitées à venir payer la veille. Les billets offerts à l'escompte devront également l'être la veille.
19 fév R J PALFREY, caissier.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orléans, le 1 février 1842.

CONFORMEMENT à la loi, cette banque sera fermée mardi prochain, 22 du courant, et les affaires régulières de ce jour devront être faites le lund précédent.
19 fév—3 RICHARD RELF, Caissier.

Banque de l'Union de la Louisiane,
Nouvelle Orléans, 18 février 1842.

CETTE Banque sera fermée mardi prochain; les billets devront être payés le jour précédent, et les demandes d'escomptes devront être faites demain samedi.
19 fév—1 FRED. FREY, caissier.

BANQUE DES AMELIORATIONS.
Nlle-Orléans, le 19 février 1842.

CETTE Banque sera fermée mardi prochain; les billets dûs ce jour devront être payés lundi, et les demandes d'escomptes devront être faites aujourd'hui samedi.
19 fév— L. BERNARD, Caissier.

BANQUE DES AMELIORATIONS.
Nouvelle Orléans, ce 18 février 1842.
EXTRAIT DES MINUTES.
Séance du 18 février 1842.

ATTENDU que par les dispositions de la charte de cette institution; les Président et Directeurs sont invités de toutes les pouvoirs qu'elle concède:

Il est résolu: Que l'acte intitulé: "Un Acte pour faire revivre les chartes des diverses Banques et des dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et pour d'autres objets" approuvé par le Gouverneur le 5 février courant, est et demeure accepté par cette institution, à moins que les actionnaires déjà convoqués pour le 2 mars prochain, ne fassent alors de concourir à la dite acceptation.
Pour copie conforme.
19 fév—20 f L. BERNARD, Caissier.

BONNE OCCASION.

AVENDRE à l'amiable.—La pharmacie bien achalandée située à l'encoignure des rues Toulouse et Vieille Levée, No. 86, en face en cabotage du Mexique, du Texas, et de celui du Havre, près du débarquement des steamboats, etc. Le propriétaire n'ayant que par ce qu'il désire habiter la campagne, n'exigera que prix de comptant et acceptera des billets à des termes accommodables, soit des termes ou entre-billets que l'on jugera convenir afin de faciliter l'acheteur.

L'établissement est en très bon état, pourvu d'une bonne clientèle, ne contient que des bien-aises fraîches et de qualité, est en train de prospérité et se recommande tout par sa position.

Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux à
19 fév—20 m.s. BRUHIER, Pharmacien.

MALADIES SECRETES

LES personnes affligées de maladies secrètes peuvent obtenir un soulagement immédiat, et une guérison complète et prompte, par une méthode sûre et facile des meilleurs médecins de l'Europe; le traitement en secret et a toujours été couronné du succès, il n'a rien de répugnant ou de désagréable. S'adresser au No 164 St. Louis, entre les rues Dauphine et Bourgogne, chaque jour jusqu'à huit heures du matin, et depuis quatre heures jusqu'à huit de l'après midi. 19 fév—20

AVIS—La société existant autrefois sous la raison de Hall, Bein & Clapp, est dissoute d'un commun accord à compter de ce jour. A. B. Bein est autorisé à se servir du nom de la société en liquidation
JOHN HALL.
A. B. BEIN.
HENRY CLAPP, Jr.

Le soussigné profite de cette circonstance pour prévenir le public en général qu'il continuera les mêmes affaires pour son propre compte et sous son propre nom; il sollicite le patronage que l'on a accordé à la maison Hall, Bein & Clapp. JOHN HALL. 19 f

ON DEMANDE une nourrice sans enfant. S'adresser No. Toulouse 35, encoignure Chartres et Toulouse. Une femme blanche serait préférée. 19 fév

VIN de Champagne à vendre—15 paniers champagne en grandes et demi bouteilles, de qualité supérieure et récemment reçus, à vendre à bon marché pour clore envoi. ANTHONY FERNANDEZ, encanteur, 19 fév encoig. St. Louis et Chartres

CORDE et Toile d'Emballage—2000 pièces et rouleaux à vendre par MAUNSEL WHITE & Co,
18 fév rue Gravier

PEAUX et cuirs—18 paquets peaux, 170 de cuirs de bœuf, 2 barils cire d'abeille à vendre par
19 fév WALTON & COCKAYNE, 20, Nouvelle Levée.

PLOMB—290 saumons en débarquement du steamer Preemption, à vendre par MERLE BEYLLE & Co,
18 fév 45, Vieille Levée.

FARINE—300 barils, à vendre par
19 fév FERGUSON & REID, 20, Poydras

HUILE DE BALEINE—20 barriques à vendre par
19 fév FERGUSON & REID, 20, Poydras

BEURRE—15 frequins Goshen en débarquement du nav. l'Arkansas, et en magasin à vendre par
19 fév FERGUSON & REID, 20, Poydras

SAINDOUX—700 barillets saindoux débarqués du steam American Eagle et 500 de en bon ordre, à vendre par
19 fév FERGUSON & REID, 40, Poydras

BEURRE et Fromage de Goshen—50 frequins, à vendre par J W STANTON & co,
19 fév 38, Poydras

MARINADE—100 caisses à vendre par
19 fév J W STANTON & Co, 38, Poydras

THE de toutes les descriptions, à vendre par
19 fév J W STANTON & Co, 38, Poydras

CAFE—500 sacs Rio et Java, à vendre par
19 fév J W STANTON & Co, 38, Poydras

SAVON et Amidon—400 caisses, à vendre par
19 fév J W STANTON & Co, 38, Poydras

HUILE et Blanc de Baleine—A vendre par
19 fév J W STANTON & Co, 38, Poydras

PLOMB—1100 saumons en débarquement du steamer Minerva, à vendre par JAS. E. WOODRUFF,
19 fév 70, Camp.

CHEMISES et Pantalons—Une facture dernièrement reçu par le navire Arkansas, de N. York, à vendre par JAMES E WOODRUFF
19 fév 70, rue du Camp.

GOUDRON et Resine—120 barils à vendre par
19 f HARROD & DARLING, 49 Commune.

SAC en pitre—40 paquets à vendre par
19 f HARROD & DARLING, 49 Commune.

VIN du Rhin de tous les choix et de la récolte de 1834, à vendre par
19 f E & F T PRESCOTT, 15 Canal.

MOUCHOIRS de Madras—5 caisses à vendre par
19 f STETSON & AVERY.

PORC—100 barils en bon ordre à vendre par
19 f STETSON & AVERY.

MARCHANDISES du pays de différentes descriptions à vendre par
19 f STETSON & AVERY.

POIVRE—250 sacs sumatra à vendre par
19 f STETSON & AVERY.

BEURRE de Goshen dernièrement reçu à vendre par
19 f STETSON & AVERY.

COTONNADES à la mode—10 caisses à vendre par
19 f STETSON & AVERY.

WHISKEY—100 barils commun à vendre en magasin par STETSON & AVERY 19 f

GRAISSE—500 barillets en magasin à vendre par
19 f STETSON & AVERY.

PLOMB—2840 saumons en débarquement du steamboat Preemption à vendre par
19 f JOHN R SHAW, 24 Poydras.

CHANGE sur Philadelphie—Traites de 1 à 60 jours de vue à vendre par
19 f J ALBERT, 21 St. Louis.

LES Personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu Antoine Bienvenu et celles qui doivent à la dite succession sont prévenues que le soussigné a mis son bureau rue Royale, entre Toulouse et St. Pierre, au local occupé par M. Ocave de Armas, où on le trouvera tous les jours de 10 heures à 2.
AUGUSTIN VIAVANT
Administrateur de la succession de feu Antoine Bienvenu.
18 fév—4f

A LOUER.—La maison très convenablement située rue Royale No. 163, près la banque de l'Etat de la Louisiane. Le loyer en sera modéré et possession en sera donnée immédiatement, s'adresser à
19 f. v J ROBERT & Co, 8, Magasins

UNE maison à louer: on peut y tenir pension, pensionnat, restaurant et café baret, par sa position ayant un très grande cour.
S'adresser à M W C. Lynd, rue de la Douane, No 174.
18 fév—18 19. 21.

VIN de Porto par—60 caisses très supérieur et Geropiga vin de dame à vendre par
19 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal.

MADERE et Sherry en caisses d'une douz., marque Newton, Garden & co, madère de Duff, Gordon & co, à vendre par
19 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal.

VIN rouge—600 caisses Chateau Margaux, Latour, Leoville, St Julien, Haut Brion, reçus par l'Etna de Bordeaux, à vendre par
19 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal.

VIN de Sauterne Chateau Y Quem en caisses et 1/2 barriques, aussi Sauterne commun à vendre par
18 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal.

CHAMPAGNE, Medaille de Cincinnati—100 paniers de 1834, dernièrement reçus par la barque Venice du Havre à vendre par
18 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal.

CHAMPAGNE, couronne de Jacquesson reçu par la barque Venise à vendre par
18 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal.

VIN du Rhin—100 caisses reçues en bon ordre par le navire May Flower, à vendre par
18 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal.

HABANOS No 1 et 2, à vendre en lots au gré des acheteurs par
18 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal

CLOUS—500 barillets excellente qualité, en magasin et à vendre par W. C. WHITRIDGE,
18 fév 76, Magasins.

BLANC de Baleine—500 caisses New Bedford, en magasin et à vendre par
18 fév W. C. WHITRIDGE, 76, Magasins.

VENTES DE SHERIF.

Thomas B Harper vs Edmund P. Gaines et Myra C. Gaines, son épouse.

COUR DE PAROISSE—No 16,356—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, jeudi le 24 mars 1842 à midi, la propriété ci-après décrite, saisie dans l'affaire ci-dessus.

1o. 16 certains lots de terre Nos 1, 2, 3, 6, 7, 9, 11, 12, 17, 19, 21, 22, 25, 27, 29, 31, 33 et 35 dans l'îlet No 6, situés au faubourg St. John, dans cette paroisse et faisant face au chemin de Gentilly, aux rues Lepage et Septième et à d'autres propriétés, ensemble toutes les améliorations, tous les droits, chemins et privilèges qui y appartiennent.

2o. 19 certains lots de terre Nos. 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23 et 25, dans l'îlet No 15, situés au même faubourg, faisant face aux rues Septième Lepage et Sixième, et à d'autres propriétés; ensemble toutes les améliorations, tous les droits, chemins et privilèges qui y appartiennent.

Conditions: comptant.
V. ALLAIN,
19 fév—1 f p s. Shérif de la paroisse d'Orléans.

La Compagnie d'Architecture de la ville de la Nouvelle Orléans vs J B Arnoux

COUR de Paroisse—no 13,786—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale dans cette ville, jeudi le 31 mars 1842, à midi, la propriété ci-après décrite, saisie dans l'affaire ci-dessus, savoir:

Un lot de terre désigné par le No 9 de l'îlet No 7, au faubourg Washington, d'après un plan dressé par J. Pilié, voyer, en date du 9 février 1835 et déposé en l'étude de F. de Armas, notaire public, maintenant décédé, d'après un acte passé le 31 mars 1836. Lequel lot No 9 contigu au No 7 de l'ilet No 7 mesure, mesure américaine, 29 pieds 6 pouces face à la rue des Grands Hommes, sur 100 pieds de profondeur entre lignes parallèles, et l'ilet No 7 est lui-même compris entre les rues des Grands hommes, Craps, Port et St. Ferdinand.

Conditions—comptant.
V. ALLAIN,
18 fév—1 f p s Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Cour du 1er district judiciaire.
Jacques Degrange vs ses créanciers et les créanciers de Bousquet et Degrange pour un atermoiement.

LES créanciers du pétitionnaire sont notifiés d'avoir à comparaître au bureau de Théodore Turead, notaire public, jeudi le 24 mars prochain, à dix heures du matin, afin d'y prendre en considération sa demande pour un atermoiement. En attendant il est ordonné que toutes poursuites contre sa personne et propriétés soient suspendues.
Par ordre de la Cour, ce 16 février 1842.
F. LEBLANC, Député greffier.
19 fév—8 et 10 mars.

ECLAIREURS D'ORLEANS—Attention.
La compagnie prendra les armes mardi prochain, 22 du courant, et se réunira au lieu ordinaire de rendez-vous à 8 heures précises du matin, en tenue d'hiver.
Par ordre du capitaine,
F. A. AUBERT, Sergent major.
Après la revue on procèdera à la nomination d'un nouveau comité pour servir pendant l'année commençant le 1er mars prochain. 19 fév

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, 16 fév. 1842.

AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection de six directeurs à nommer par eux, aura lieu à la maison de banque, jeudi, 24 courant, de dix heures du matin à deux heures de l'après midi
17 fév O. MILTENBERGER, caissier

AVIS—Banque des Marchands—Nouvelle Orléans, le 18 février 1842—Cette banque sera fermée mardi 22 du courant, les billets dus ce jour devront être payés la veille, ceux offerts à l'escompte seront aussi reçus la veille. ROBERT COPLAND,
18 fév Caissier.

MADAME FABI informe respectueusement les dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle a l'intention de s'établir dans cette ville à l'effet de donner des leçons de PIANO, de HARPE et de CHANT en italien, français et anglais. Madame Faby n'aurait aucune objection à entreprendre l'instruction d'une famille, en donnant à domicile des leçons de français, d'italien et de musique. Pour plus amples informations s'adresser à Madame Fabi chez Madame Aldehoven rue du Canal, vis à vis l'hôtel des Planteurs.
Références: MM. Cuthbert Bullitt, R. O. Ward, et H. Trust. 16 fév—4

PERDU OU VOLE.

UN petit portefeuille en cuir de Russie, contenant $30 à $35 en billets de municipalité et un billet à ordre, tiré par le soussigné à l'ordre de John S. David, de $4000 en date du 4 février 1842, payable le 25 décembre prochain. Ce billet n'étant d'aucune valeur à la personne qui l'a trouvé elle est priée de le renvoyer au No. 35 Vieille Levée.
18 f—3 V DAVID

A. DELPIT fait savoir à ses amis et au public, qu'il a établi une agence de sa fabrique de tabac dans la seconde municipalité, au magasin de M. F. de Fuentes No. 50, rue de la Commune, sous l'hôtel du Verandah.

F de Fuentes, agent de M. A Delpit offre à vendre en gros et en détail un assortiment complet de tabac de la susdite fabrique, tels que Perique, Natchitoches, Rose, Macouba, Virginie etc., dont l'excellence est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici l'éloge, et il promet à ceux qui voudront bien le favoriser de leurs ordres de les exécuter avec le plus grand soin et avec promptitude.

F. de Fuentes continuera à tenir un grand assortiment des meilleurs cigarres de la Havane. 18 fév—6

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Rubicon du Havre.
350 paniers de 12 bouteilles Champagne, AY grand mousseux, 100 de de 24 1/2 do do de la marque Lardet et Heymard frères, dont ils garantissent la qualité.

EN magasin et à vendre:
250 barriques vin de Bergasse.
400 milliers bouchons fins.
15 caisses vermicelli et macaroni.
10 de anchois à l'huile.
10 de thon mariné.
5 de olives fines
25 de muscat
25 de liqueur supérieure.
10 barils graines d'oignon
1 jarre savon de Marseille.

EN ENTREPOT—8 1/2 pipes eau de vie blanche qualité éprouvée.
20 barils do do
18 fév V L GIRARD & co,
Encoignure Chartres et St. Pierre.

AVIS—Une assemblée ajournée des marshalls à l'effet de prendre les arrangemens nécessaires à la célébration du 4 mars par les pompes, aura lieu au Hall of Mississippi Fire Company No. 2, lundi soir prochain 21 du courant, à sept heures. J H THACKER,
17 fév Président.

UN jeune homme parlant français, anglais, espagnol et italien, désirerait s'employer pendant trois ou quatre heures avant midi; il est depuis quelques années dans le pays et pourra fournir les meilleures recommandations. S'adresser à M P V. au bureau de cette feuille.

DISSOLUTION—La société de G. Jorda & co. de cette ville a été dissoute le 4 du mois passé, G. Jorda continuera les affaires pour son propre compte et son propre nom. Toutes les personnes ayant des réclamations à faire contre l'ancienne société sont priées de les présenter pour être payées, et celles qui se trouvent endettées envers elle à venir les régler. 17 f—3

JEUNE NEGRE.

A VENDRE un jeune nègre âgé de 16 à 17 ans, cocher, domestique et sachant faire des cigares communs. On le vendra à bon marché pour du comptant. S'adresser immédiatement au No. 176, rue Tchoupitoulas. 17 fév—3

AU PUBLIC.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il livrera du bois de chêne et de frêne des meilleures qualités dans n'importe quel quartier de la ville à $4 la corde.
Les ordres laissés au No 161 rue Tchapitoulas, No 61 rue Poydras, ou à mon bureau, rue St Paul près l'entrepôt de marbre de M. Blakely, seront ponctuellement exécutés.
16 fév—3

DISSOLUTION—La société de Blasco et Simidei de cette ville, a été dissoute le 16 du courant par la mort de M. Frédéric Alvarez Simidei. La signature de l'ancienne société ne sera employée que pour les affaires de ladite société. Manuel Blasco continuera les affaires pour son propre compte. Toutes les personnes ayant des réclamations à faire contre l'ancienne société, sont priées de présenter leurs comptes, et celles qui lui doivent sont invitées à venir régler sans retard. 16 fév—10f

LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire L'Eulalie,
32 barriques vin St Estèphe, 20 barriques vin St. Julien. En magasin un assortiment de vins rouges et blancs en barriques, 1/2 barriques et caisses. Eau de vie en 1/2 pipes, 1/4 de pipes et barils, liqueurs assorties, absynthe, fruits à l'eau-de-vie, anisette, bouchons, etc.
15 f—3 S. V. BARRETT, 11, rue Toulouse.

ETOFFES pour pantalons 3/4, 7/8 et 4/4, à vendre par caisses à bas prix par
17 f WM PREHN, 56, Douane.

COUTIL de fil 3/4 à la mode, à vendre par
17 f WM PREHN, 56, Douane.

ETOFFES pour moustiquaire, 6 1/4 en pièces de 10 yards, à vendre à bas prix par
17 f WM PREHN, 56, Douane.

COTON en bobine, à vendre par
17 f WM PREHN, 56, Douane.

PLATILLAS et Britannias ayant droit au drawback, à vendre par WN PREHN,
17 fév 56, Douane.

GENIEVRE de Hollande—150 pipes de Schiedam, marque steamboat, en débarquement du navire Ocean de Roterdam, vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie, à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
17 fév 47, rue Bienville.

CAFE DE JAVA—150 sacs vieux gouvernement en débarquement du navire Ocean de Rotterdam, vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie, à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
17 fév 47, rue Bienville.

CHARRUES de H. Sloops—Le soussigné a en mains, un assortiment de ces charrues des nos. 1 à 8, que l'on peut essayer et qu'il offre à vendre à des prix raisonnables, s'adresser à CHARLES BYRNE,
17 f 166, Tchoupitoulas.

AVIS—Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général que Mr. J. M. Lombard, résidant à Paris se chargera des commissions qu'on voudra bien leur confier, pour faire venir toute espèce de marchandises à des conditions libérales. CASTAING & LOMBARD,
17 fév 176, rue Conti

PAPIER pour le marché mexicain—100 balles medio florette, en débarquement de la barque Rangeur de Palerme, à vendre par R D BLOSSMAN,
16 f 86, Bienville.

FARINE et haricots—687 barils farine et 60 do haricots blancs en débarquement du steamboat Meridian, à vendre par MERLE, BEYLLE & co.
16 f 45, Vieille Levée

HUILE d'Olive—325 paniers huile d'olive marque Pia gnol, Possel, et à vendre par B. LATAPIE,
16 fév 70, Vieille-Levée.

BLANC de Baleine, Savon &c.—200 caisses blanc de baleine de New-Bedford, 150 dito savon première qualité, à vendre par B. LATAPIE,
16 fév 70, Vieille-Levée.

4000 PLANS D'ASPERGES.
EN bon ordre et bons à planter, à vendre par
WM DINN,
16 f 11, Commune

$10 DE RECOMPENSE—Pour l'arrestation de JOE, nègre très grand, africain âgé d'environ 50 ans ou plus, taille de 6 pieds 10 pouces, il parle très mal l'anglais, il s'est quitté le Gas Works, à l'extrémité de la ville, dimanche dernier. On a vu ... La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui logera ledit esclave dans une des prisons de la ville. Il est venu de Charleston en avril dernier. S'adresser au No 61 rue de la Commune
8 fév—6 en 15 j

$10 DE RECOMPENSE
Parti marron vers le 13 du courant, JOHN, alias JOHN CUNNINGHAM. Il est presque noir, âgé d'environ 36 ans, taille 5 pieds 6 pouces, il a perdu deux de ses dents supérieures de devant et une partie d'un de ses petits doigts; il parle français et anglais et est cuisinier. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui logera ledit esclave dans une des prisons de la ville.
31 janv—1m GEO. A. BOTTS.

ARRETE dans la journée du 16 janvier et mis à la geole de la paroisse d'Orléans, sur la rive droite du fleuve, un nègre disant se nommer BILL, et appartenir à M. Silvestre Besier des Natchitoches. CHARLES W MORSE,
17 fév—6 Geôlier.

$10 DE RECOMPENSE.
PERDU d'une maison rue Carondelet, samedi soir ou dimanche matin, un petit chien blanc de l'île de Cuba, âgé d'environ 18 mois et répondant au nom de BEBE. S'adresser au bureau de cette feuille 17 fév—3

CAFE de la Havane—121 sacs en magasin et à vendre par W. C. WHITRIDGE,
18 fév 76, Magasins.

VIN de Champagne—100 paniers, en magasin et à vendre par W. C. WHITRIDGE,
18 fév 76, Magasins.

BEURRE et Fromage de l'Ouest—16 barils en magasin et à vendre par M. A. BOSTAILLE,
18 fév 77, Commerce.

BOIS de charpente—40,000 pieds 1 pouce d'épaisseur, en débarquement du nouveau bassin, à vendre par
18 fév J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche 20 février 1842,
ROBERT LE DIABLE,
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

Mardi, 22 février 1842,
Au Bénéfice de M. DEVELLE.
La première représentation de:
LE NAUFRAGE DE LA MEDUSE!
Drame nouveau, fait historique en 5 actes.
Orné de tout son spectacle et de 4 DECORS nouveaux peints par M. DEVELLE.

THEATRE D'ORLEANS.
BENEFICE DE M. DEVELLE.

L'administration du Théâtre d'Orléans, voulant reconnaître le zèle et le talent dont a fait preuve M. Develle, peintre décorateur dudit théâtre, donnera incessamment au bénéfice de cet artiste, la PREMIERE REPRESENTATION DU NAUFRAGE DE LA MEDUSE,

Drame en cinq actes, qui paraîtra avec des DECORS ENTIEREMENT NOUVEAUX, peints par le bénéficiaire.

Ce drame, qui n'est que le poème d'un fait historique et d'un des plus déplorables épisodes de la vie humaine, sera représenté dans tout son grandiose théâtral, attendu que l'administration et le talent de l'artiste n'ont rien négligé pour en faire un tableau digne du plus grand intérêt.

Le bénéficiaire a donc l'espoir que le public toujours bienveillant s'empressera d'assister à cette représentation.
18 fév—4

THEATRE ST. CHARLES.
Samedi, 19 février 1842.
PEACOCK & CROW.
JIM CROW, M. RICE.
Suivi des
A NABOB FOR AN HOUR.
Le spectacle sera terminé par
JUMBO JIM.

THEATRE AMERICAIN,
RUE POYDRAS.
Samedi 19 février 1842,
Huitième représentation de
THE NAIAD QUEEN.
Opéra féerie; costumes et décors nouveaux.

TROUPE ITALIENNE.

LE soussigné, directeur de la troupe italienne à l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle Orléans qu'il a pris des arrangemens avec M. Caldwell pour jouer au Théâtre St. Charles et qu'elle donnera pour sa première représentation mardi prochain 22 du courant, anniversaire de la naissance de l'immortel Washington le grand opéra intitulé Marino Faliero. Le soussigné soumet respectueusement les remarques suivantes au public. La troupe actuellement en ville surpasse en nombre et en talent toutes celles qui aient déjà venues ici, les représentations qu'elle donnera ne le céderont rien à celles d'Europe. Malgré les frais énormes qu'il nécessite, le transport de la troupe avec l'orchestre, les chœurs &c. &c. et les arrangemens pris avec le théâtre, les prix ont été fixés comme suit: loges et parquet $1 50, amphithéatre et baignoires $1, galeries 50 cents.

Afin d'empêcher de spéculer sur le prix des places, et afin de mettre toutes les personnes à même de venir au théâtre, le soussigné prévient le public qu'il ne pourra retenir les places que pour une représentation seulement. Pour plus d'informations, s'adresser au soussigné entre 10 heures et 3 heures, au No. 90, rue du Camp, à l'Arcade Baths de Caldwell.

Le registre sera ouvert lundi matin au bureau du théâtre.
19 fév FRANCISCO MARTY Y TORRENS.

CAFE DE PARIS.
SALLE DE LA LOUISIANE.
A la demande de tous les souscripteurs,
Samedi 19 février.
BAL DE SOCIETE.

Sera fermée samedi prochain au No 80 rue du Camp, vis à vis la rue Natchez.

LA magnifique exposition du tableau de Dubufe: Don Juan, Haidee et Lambro sur 17 pieds de canneva. Grand portrait en pied de l'hon. M. Norton. Aussi une collection superbe de peintures des meilleurs artistes.
Ouvert de 9 heures A. M à 10 heures P. M. Entrée 50 cents. Les enfans, moitié prix. 18 f

SALLE DE BAL WASHINGTON,
Antoine DUBORD, manager.

LES bals auront lieu les *Lundis, Mercredis, Vendredis* et *Samedis* de chaque semaine, pendant toute la saison.
29 d

MEDICAMENTS POUR HABITATION—Les soussignés ont l'honneur de prévenir MM les habitans et médecins qu'ils ont constamment en mains des médicaments qu'ils garantissent d'excellente qualité, qu'ils ont pris des arrangements particuliers pour recevoir de tous assortiments de Londres, Paris et New York et qu'ils pourront en toutes circonstances offrir aux habitants et aux médecins des articles de qualité supérieure.
27 déc—6m SICKLES & Co, Droguistes, 40 Canal

COLLECTION DE TABLEAUX.

UNE splendide et extraordinaire collection de tableaux des plus anciens maîtres des écoles italiennes, française et allemande, à vendre à des prix modérés au No. 94, rue de Chartres.
Entrée gratis—20 16 fév.

AVIS—Les soussignés ayant été nommés commissaires par la Cour de District des Etats-Unis, pour prendre les dépositions des créanciers dans la faillite des faillis, informent le public qu'ils tiennent leur bureau, situé de la Bourse, entre les rues Conti et Bienville, où ils se tiendront tous les jours, depuis neuf heures du matin, jusqu'à sept heures du soir.
9 fév—1m T LAUVE & L.S. DUVIGNEAUD.

BENJ LACOSTE, 163 rue Royale entre Conti et Saint-Louis, prévient les marchands et le public en général que, désirant se retirer des affaires, il vendra à de très bas prix les objets suivants:

Soieries, rayées, brochées, glacées et unies pour robes, depuis 62 1/2 jusqu'à $1 25 la yarde. Lustrines grosde Naples, grosde Suisse, pout de soie et grosde Naples noirs, Satin noir et couleur. Foulards pour robe, écharpes soie brochées et unies, noires et couleurs [nouveautés] Chales soie brochés, rayés et chinés [grande-nouveauté]; de nouveaux à franges et sans frange, de Hernanie noir 4, 5 et 6/4. Batiste de soie noirs et blancs unis et brodés; de Gencelle Velours en pièces noirs et couleurs, gants de soie noirs, blancs et couleurs pour homme et femme, de mitaines fil, les longues et courtes pour femmes et enfants. Cravates satin, noires brochées, couleurs et fantaisies, de italiennes et grosde Naples, de cachemire Ottoman. Rubans, satin et grosde Naples couleurs assorties de No. 1 1/2 à No. 16 Rubans de velours noirs et couleurs. Chales mérinos noir 6/4; de mousseline de laine unie et satinée, 5, 6 et 7/4; de bisde noirs brochés 6 et 7/4, de stradella, de indous couleurs et de Mantille, de laine ... Batiste de mouchoirs de batiste unis, à ourlets, imprimés couleur et brodés, garnis dentelles. Foulards soie pour la poche, de gros de Naples... Toile. Marinos noir, drap d'été, à lépines noires, mousseline laine noire et imprimée, ... Toile de table et à linge, ... boutons de nacre, de soie pour habits ... Coupons de gros de Naples, de Florence ... et autres articles de la Chine ... grosde Naples noir et couleurs. Fleurs artificielles, perles, etc.

Toujours en magasin un grand assortiment de vins rouges et blancs en barriques et demi-barriques des crûs suivants: Chateau Laffite, Chateau Margaux, St. Julien Médoc, St Emilion, Montferrand, Haut Sauterne et Haut Barsac, anisette sup fine et bouchons 17 fév

MARCHANDISES Sèches d'été au comptant—Les soussignés ont reçu par les derniers arrivages et offrent à vendre à bon marché pour du comptant, les marchandises suivantes, savoir: 300 balles toile écrue assortie de 3/4 à 6/4. 50 caisses toile blanche, do de 3/4 à 12/4, 90 caisses indiennes couleurs claires, nouveaux dessin de toutes les qualités, 70 colis kersey assortis pour nègres, tablettes, ... coutils et mérinos, flanelles, brillantés, ... satin, mouchoirs de soie et de coton, ... mousselines, jaconats. Ensemble un grand et splendide assortiment de marchandises sèches de saison qui seront vendues à bon marché pour du comptant.
17 fév PEET & NORTH, 12, Chartres.

LES soussignés offrent à vendre sur la Levée au débarquement du navire Talma de Bordeaux.
100 fûts vin rouge diverses qualités
30 1/2 barriques vin blanc.
600 caisses vin diverses qualités
30 do do de muscat de frontignan.
20 do de absynthe suisse.
2 barils saucissons.
100 paniers huile d'olive.
10 do vin de champagne.
25 barils vinaigre.
10 1/2 pipes eau-de-vie
20 caisses sardines à l'huile.
14 caisses petits pois.
100000 bouchons fins, longs et courts.
17 f LOISON & SILVESTRE, 36, Vieille-Levée.

EN débarquement des navires Venice, Rubicon et Eulalie:
2000 boites Sardines à l'huile en boites et 1/2 do;
400 de Petits pois;
150 caisses Liqueurs assorties;
300 paniers Anisette;
50 do Vin de Champagne supérieur, à vendre par
17 fév A. MOLIER 90, St. Louis

LE soussigné à l'honneur de faire connaître à ses amis et au public en général qu'il a le café sous le nom de New-York et Philadelphie, rue Vieille-Levée entre Dumaine et St. Philippe, étant à présent en sa possession, il sera régulièrement ouvert de grand matin à la commodité des marchands de la halle ou il servira à toutes heures café, chocolat, thé, et toutes sortes de liqueurs de première qualité; quatre billards gratis au premier à la disposition des amateurs.
16 fév—5 L. J. VIAL.

SOIERIES A BON MARCHE.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir les dames de leur connaissance et le public en général, qu'ils ont un grand assortiment de soieries pour robes, qu'ils vendront à $1 la yarde dans leur magasin, rue Conti, No. 42.
19 déc—90 WIOTTE & SALLE.

CHAPEAUX de paille;
200 douzaines chapeaux de paille d'Italie, larges bords,
100 do pour enfans,
600 pièces cordons paille pour ornement de chapeaux,
100 douzaines cordelière paille de do
A vendre par BATAILLE & BIGEY,
7 fév 66, rue de Chartres

THEODORE M. KOUES Wm. DAVIDSON.
KOUES & DAVIDSON,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
No. 97 rue du Camp.
1 jan—1an NOUVELLE ORLEANS.

F. ALPUENTE Fils, docteur de la faculté de Médecine de Paris, vient de fixer son domicile à la Nouvelle Orléans, dans le but d'exercer sa profession. Encoignure Dumaine et Remparts. 25 jan—1m

A VENDRE—Un petit magasin de groceries établi depuis deux ou trois ans dans quartier avantageux près d'un des trois marchés de cette ville. S'adresser au bureau de la poste, boite No. 111, pour dire où on pourra avoir une entrevue.
Conditions: comptant. 5 fév—10

APPARTEMENS PHOTOGRAPHIQUES,
No. 93, rue du Canal.

LE Dr W. H. Harrington de la maison de Barnard et Harrington, Tuscaloosa, Ala. ouvrira ses chambres pour la réception des visiteurs, à la maison de Madame Page, mardi 8 du courant.

Les dames et les messieurs de la Nouvelle Orléans sont invités à venir examiner ses spécimens de portraits d'après nature.

Le Dr Harrington et son associé F. A. P. Barnard, professeur de mathématiques de l'Université d'Alabama, ont fait de grandes améliorations dans le procédé daguerréotype, par lesquelles leurs portraits obtiennent un brillant remarquable et n'ont pas cette défectuosité de ne pouvoir être vus que sous un jour particulier.

Etant pourvu d'excellents instrumens, le Dr. H. est prêt à exécuter les ordres qu'il recevra et garantit ses portraits très ressemblants et bien exécutés. 5 fév—1m

AUX PLANTEURS ET AUTRES.

LE soussigné ayant pris des arrangements avec un des meilleurs moulins à scie de la campagne, situé à Natchez, Mississippi, est prêt à tout instant à exécuter les ordres qu'il recevra pour des planches de cyprès de toutes dimensions et quantités, livrables à n'importe quel point du fleuve entre la Nouvelle-Orléans et Natchez, à des prix promptement possible et à des conditions raisonnables. Les ordres laissés au comptoir de Washington, Jackson & Co. 25, rue de la Commune, seront promptement exécutés.
11 fév—2m ANDREW BROWN, agent.

VINS fins pour restaurant—100 caisses vins fins diverses marques en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
11 fév LOISON & SILVESTRE, 36, Vieille Levée.

A LOUER—Une maison neuve, située sur le chemin du Bayou, à quatre îlets de la rue Robertson, ayant quatre appartemens, deux cabinets, galerie, etc. Il y a dans la cour une cuisine haute de quatre appartements, jardin, etc. On la louera $30. S'adresser à W. E. & R. MURPHY,
11 fév 195, Vieux-Bassin

WHISKEY—50 barils Monongahela et 50 do, à vendre par W. C. WHITRIDGE,
16 fév 76, Magasins.

MALLE DES ETATS-UNIS.
Le steamer SOUTHERNER, capitaine E. Allen, partira pour la Mobile samedi, 19 de février, après l'arrivée des chars de une heures. Pour fret ou passage, s'adresser à A. G. SLOO,
19 fév 36, rue du Camp.

POUR ST. LOUIS.
Le steamboat GODDESS OF LIBERTY, capitaine G. C. Pearse, partira mardi 22 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
19 fév CH. DOANE & Co 60. Poydras.

POUR ST. LOUIS—Le steamer MACEDONIAN, capitaine Shreves, partira positivement samedi, 19 court, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HAWTHORN & WOODS,
18 fév 66, Gravier.

POUR ST. LOUIS—Le steamer ST. LOUIS, cap. J. M. Converse, partira positivement samedi 19 du courant à midi. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Poydras ou à
JOHN R SHAW & co,
16 f 24 Poydras.

POUR NASHVILLE et tous les Ports intermédiaires sur la rivière Cumberland.—Le nouveau steamer à passage rapide et peu d'eau JAMES WOODS, capitaine James Lee, partira positivement dimanche, 20 du courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis la rue Poydras, ou à
GALBRAITH, LOGAN & Co,
16 fév 53 Canal.

POUR ST LOUIS.
Le steamboat MADISON, capitaine Robert B Freeland, partira positivement samedi, 19 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à
JOHN R. SHAW & Co.
14 fév 24, rue Poydras.

POUR ST. LOUIS—Le steamer CHAMPLAIN, capitaine Freligh, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Poydras ou à
HAWTHORN & WOODS,
8 fév 66, Gravier.

POUR ST. LOUIS.
Le steamboat ST LOUIS, capitaine Jos. M. Convers, est expédié sous peu pour le port ci dessus et ceux intermédiaires. Pour fret ou passage ayant de beaux aménagements s'adresser à bord vis-à-vis la rue Poydras ou à JOHN R SHAW & Co.
21 jan 24, rue Poydras.

POUR CINCINNATI et tous ses ports intermédiaires. Le steamboat SWALLOW, capt. M. J. Anders, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à
29 j HAWTHORN & WOODS, 66 rue Gravier

POUR BALTIMORE—Le brick TRIO, capitaine Donne, partira sous peu de jours. Pour fret de 200 barils s'adresser au capitaine à bord ou à
NORCROSS & FOSDICK,
19 fév 46 Gravier

POUR MOBILE, par le fleuve, aujourd'hui positivement—La goélette ROB ROY, capitaine Stoddard peut prendre 100 barils en faisant immédiatement application et partira positivement aujourd'hui. Pour fret s'adresser à bord vis à vis les magasins triangulaires ou à
19 f FOSDICK & BROTH, 66 Camp

POUR FRET OU CHARTE—Le brick Georgie, capitaine Lambert est maintenant prêt à recevoir du fret. On préfèrerait le charger pour la côte. Pour les conditions, s'adresser à
19 f FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

POUR NEW YORK, mercredi 23—La Barque GLOBE, capitaine Baily, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord vis à vis les magasins triangulaires ou à
19 f FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

POUR LE HAVRE—La barque ELISA THORNTON, capitaine Patterson, sera expédiée sous peu. Pour fret de 100 balles ou passage, s'adresser à
19 f LEVI H GALE, 93 Commune.

POUR HAMBOURG.
Le navire MANCO, capitaine Wade, sera expédié sous peu. Pour fret seulement s'adresser au capitaine à bord vis à vis la presse du Mississippi, ou à
S & J P WHITNEY,
18 fév 73, Camp.

POUR MOBILE.
La goëlette ORATOR, capitaine Davis, partira sous peu de jours. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
19 fév J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp.

POUR NEW YORK.
La barque GLOBE, capitaine Billy, partira samedi, 19 du courant. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis les bâtisses du triangulaire ou à FOSDICK & BROTH.
17 fév 66, Camp.

POUR NEW-YORK—Le navire ST. MARY, capitaine Foster, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis le marché aux légumes ou à
J W STANTON & co 38 Poydras.
17 f

POUR LE HAVRE—Le navire KONOHASSETT, capt. Foster, sera expédié sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à
S & J P WHITNEY,
17 fév 73, Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire NESTOR, capitaine J. G. Moses, sera expédié sous peu. Pour fret de 100 balles coton, s'adresser à Stetson & Avery ou à
S & J P WHITNEY,
17 fév 73 Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire ONTARIO, capitaine J. Jarneson, sera expédié sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à
S & J P WHITNEY,
17 fév 73, Camp

POUR NEW-YORK—Le navire HENRY, capitaine B. Pierce, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY,
17 fév 73, Camp.

POUR NEW YORK—Le navire LOUISVILLE, capitaine M. Hunt, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à JAMES & WOODRUFF,
17 fév 70, Camp

POUR ST-YAGO DE CUBA—On a besoin de la valeur de 300 barils pour une goélette fine voilière doublée et chevillée en cuivre qui sera immédiatement expédiée, s'adresser à
17 f W HENRY PARKS, 19 St. Charles

POUR LE HAVRE.
La barque fine voilière A. J. SHANNON, capitaine Pike, sera expédiée dans le plus bref délai. Pour fret de 250 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H GALE,
17 fév 93, Commune.

POUR TAMPICO—Le brick APALACHICOLA, capitaine Cormier, partira positivement samedi, 19 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & CUCULLU,
17 fév 65, Vieille Levée.

POUR BALTIMORE—Le brick ARCHITECT, a besoin de 400 barils pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à
O BEDFORD & BECK,
17 fév 21, Douane.

POUR NEW YORK—Samedi, 19 du courant — Le navire LOUISA, capitaine Mulford, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord, près du marché aux légumes, ou à
16 fév J. E. WOODRUFF, 70 Camp.

POUR BOSTON—Samedi, 19 fév—Le brick GIBRALTAR, capitaine Yates, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 600 barils, s'adresser à bord vis à vis les magasins triangulaires, ou à
16 fév FOSDICK & BROTH, 66, Camp.

POUR BALTIMORE—Samedi, 19 fév—La goélette TARRY NOT, capitaine McIntyre, sera expédiée comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 400 barils, s'adresser à bord, vis à vis la rue Tiez ou à
16 fév FOSDICK & BROTH, 66, Camp.

POUR MARSEILLES.
Le navire TIBER, capitaine Covell partira sous peu. Pour fret de 1,500 boucauts de tabac, s'adresser à LEVI H GALE,
93, Commune.

POUR LE HAVRE.
Le navire PANTHÉE, ayant la plus grande partie de son chargement engagé partira sous peu. Pour fret de 300 balles s'adresser à
KOHN, DARON & Co.
16 fév—10 66, rue Bienville.

POUR MARSEILLES—La barque fine voilière ELENORE, capitaine Dubs, a besoin de 300 balles de coton pour compléter son chargement. S'adresser au capitaine à bord ou à
BLANCHARD, EIMER & Co.
11 fév 24, Bienville.

POUR LE HAVRE.
Le navire fin voilier SHEFFIELD, capitaine R. Porter, sera expédié sous peu. Pour fret de 100 balles coton, ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY,
7 fév 73, rue du Camp

POUR LE HAVRE.
Le navire de première classe BOMBAY, capitaine R. P. Gay, sera expédié sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis la presse à coton d'Orléans, ou à S & J. P WHITNEY,
7 fév 73, rue du Camp

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe STATESMAN, capt. Levensteller, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, sera expédié sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à
S & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR LE HAVRE—Le navire AI CONSTITUTION, capitaine Peabody, sera expédié sous peu.—Pour fret de 400 balles coton, s'adresser à
LEVI H GALE, 93 Commune.

POUR MARSEILLES.
Le navire BANGOR capitaine Odum, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à S & J P WHITNEY, 73 Camp.

A VENDRE.
Le navire HERMITAGE, doublé et chevillé en cuivre, du port de 350 tonneaux ou de 1260 balles de coton; ce navire a été entièrement radoubé il y a environ un an. Les réparations ont couté $7000, et a été à cette même époque totalement gréé à neuf. Ce batiment est vendu pour clore une société. Pour les conditions, s'adresser à bord de l'autre côté du fleuve ou à
18 fév LEVI H GALE, 93, Commune

POUR CHARLESTON—Samedi, 19 février—La goélette HUDSON, capitaine Lewis, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 350 barils, s'adresser à bord vis à vis les batisses triangulaires, ou à
16 fév FOSDICK & BROTH, 66, Camp.

COUR DE DISTRICT des Etats Unis, pour le district oriental de la Louisiane.—Luis Spotorno vs. ses créanciers—No. 34—Avis est par le présent donné que Luis Spotorno de la ville de la Nouvelle Orléans, a enregistré dans cette cour sa pétition pour se déclarer en faillite et être déchargé de ses dettes en vertu de l'acte du Congrès passé à cet effet et qu'un ordre a été rendu en cette Cour, fixant le 7 mars dans la matinée à la salle d'audience de la Cour de District des Etats-Unis, tenant ses sessions pour le district oriental de la Louisiane, à la Douane, dans cette ville, comme étant le lieu et l'heure désignés pour la lecture de la dite pétition; toutes les personnes intéressées pourront s'y trouver pour déduire les motifs s'il en ont, pourlesquels il ne serait pas fait droit à la prière du dit pétitionnaire.

Par ordre de la Cour [redacted]
[L. S.]
19 fév—[redacted] District.

[redacted] avec dépendances, situés à Bâton-Rouge, près de la maison de Cour, à l'encoignure des rues St. Louis et Afrique

Elle contient 8 appartements au rez-de-chaussée; deux jolies pièces au grenier; grande galerie, sur une cour spacieuse plantée d'arbres; joli jardin, en plein rapport; un belvédère, dont la vue s'étend à l'infini sur le fleuve et les environs. Cuisine, écurie, remise, &c. Bâtie depuis trois ans, cette maison est située dans un des plus beaux quartiers de la ville.

Conditions de la vente à l'amiable; dix pour cent de prix, comptant, la balance en trois paiemens, à 6, 18 et 30 mois, les billets portant hypothèque sur la propriété, sans en dessaisir.

Si cette propriété n'est pas vendue avant le 1er mars prochain, elle sera mise à l'encan, en tout mars, aux mêmes termes et conditions.

S'adresser, à Bâton-Rouge à M. W. Gil, vis-à-vis le dite propriété
A la Nouvelle-Orléans, à M. A. L. Fernet, encanteur.
14 fév

FELIX HUSTON & S. S. PRENTISS,
AVOCATS.

MR. HUSTON est venu à la Nelle Orléans—Mr. Prentiss restera momentanément à Vicksburg. En outre des Cours de la Nelle-Orléans et des cours fréquentées par Mr. Prentiss, ils recevront des affaires dans les paroisses de Concordia, Madison et Carroll et à la Cour Suprême d'Alexandrie.
Bureau Nelle-Orléans, 8, rue St. Charles.
17 déc—30

DAMEJEANES—1000 de 5 gallons, à vendre en débarquement par A DURAND,
16 f 14, Bienville

TOILE & corde d'emballage—300 pièces 44 pouces du Kentucky et autres descriptions, à vendre en magasin par HAWTHORN & WOODS,
16 f 63, Gravier.

EAU DE VIE eau et liqueurs, prévue, Absynthe suisse, chêne, prévue, Kirchenwasser, Guignolet, Sardines et petits pois, vendre chez LORENZO & [illegible], 6, rue Royale

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. TASTET.

IL sera vendu aujourd'hui 19 du courant, à 10 heures à son magasin d'encan de groceries, No 11, rue Bienville
200 paniers champagne,
20 caisses de allumettes,
Et plusieurs autres articles de groceries.
Conditions: comptant. 19 f

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu lundi, 21 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Conti, No. 39.
10 caisses Jeannette Doogie la ... 19 fév

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu Mardi 22 du courant à midi, à la Bourse St. Louis, rue St Louis entre les rues de Chartres et Royale, d'ordre et aux l'inspection des gardiens du port, pour compte de qui il appartiendra:
La coque, les mats et gréement, le beaupré, du brick Copia, tel qu'il se trouve maintenant, dans cinq pieds d'eau à la barre de Barataria. Ce brick est du port de 180 tonneaux, construit dans l'Etat du Maine en 1838. 19 fév

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu vendredi le 25 du courant, à midi, rue des Ursulines, entre les rues Royale et Bourbon,
Le mobilier de M. Aug Bordères.
Conditions: comptant. 19f—6

PAR J. B. BLACHE.
Vente par ordre.

IL sera vendu, sans réserve, samedi le 19 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Conti, No 39.
30 caisses toileries d'Irlande se composant de toiles grises 3/4 et 7/4 de large, dentelés ou couleurs et fantaisie de 3/4 de large et toiles d'Irlande de ... en pièces et demi-pièces.
Les conditions qui seront avantageuses seront connues au moment de la vente. 19 fév

PAR M. B. SYKES.
Vente de syndic.

IL sera vendu samedi, 19 février, à midi, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Premier District Judiciaire dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 11 décembre 1841, et sous la direction de M. A Montegue syndic des créanciers de Michael Doolin la propriété suivante abandonnée par le dit insolvable à ses créanciers:
Un lot de terre No 23 situé dans le faubourg St. Marie, dans l'îlet borné par les rues Villeré, Jackson, Robertson et Commune, mesurant 30 pieds de face à la rue Robertson, sur 1 0 pieds de profondeur entre les lignes parallèles, s'étendant sur une série de 15 pieds de large, par laquelle elle se trouve maintenant ... et les lots y adjoignant, le tout mesure anglaise; avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent consistant chaque, écurie ... planches sur le devant d'un étage et demi, et autres dépendances de la maison.
Conditions comptant. 17 jan—19 fév

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Vente positive d'Eau de Vie de Cognac et de Vins.

LUNDI prochain 21 du courant à 4 heures 1/2 P M sur la levée, vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie, en débarquement du navire Callao de Bordeaux, il sera positivement vendu:

10	1/2 pipes vieille eau de vie de Cognac.		
10	1/2	do	do.
25	1/4	do	do.
25	1/8	do	do.
10	1/2	do	do.
5	1/2	do	de Champagne.
10	1/4	do	do.
10	1/4	do	do.
10	1/2	do	do.

300 caisses vin supérieur de prix St. Julien Médoc.
Les marchandises ci-dessus sont d'excellente qualité et la vente sera positive.
Conditions: à la vente. 19 fév

PAR VINCENT & DE FERIET

IL sera vendu samedi prochain, 19 du courant, à midi, à la Bourse de Cité.
Le négrillon GEORGES, âgé d'environ treize ans, actif, intelligent, parlant facilement les deux langues, bon domestique et pleinement garanti.
On pourra traiter à l'amiable en s'adressant au bureau des encanteurs. 17 fév

PAR A. D. DORIOCOURT.

IL sera vendu samedi 19 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis, un lot de terre situé au faubourg Marigny, rue Bagatelle, entre Amour et Bons Enfans, mesurant trente pieds de face à la rue Bagatelle sur 120 pieds de profondeur; ensemble, les bâtisses y construites consistant en une maison briquetée entre poteaux, de 4 chambres, 2 cabinets et galeries. Les autres bâtisses en briques dans la Cour, sont l'une à étage contenant trois chambres à demeurer, une chambre à repasser, &c.
Conditions: 1/4 comptant et la balance à 6, 12, et 18 mois, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. S'adresser pour les clefs de la maison, à l'encanteur sus nommé. 17 f

Vente d'immeubles de valeur.
PAR J. A. BEARD & Co.

IL sera vendu à l'encan samedi 19 du courant, à midi, à l'Arcade de Bank:
Les immeubles de valeur suivants, situés dans un quartier de la seconde municipalité qui s'améliore tous les jours, savoir:
La maison et le lot situés dans l'îlet borné par les rues Constance, Magazine, Bassin et Robin, mesurant trente pieds face à la rue Constance, sur 130 pieds de profondeur, mesure française. La maison est composée au rez de chaussée d'une salle à manger, ayant des grates, plus un cabinet, cellier au dessous de la galerie, et une bonne chambre au premier.
Le derrière de la maison se compose de deux cuisines, 4 chambres à domestiques, à laver et à repasser, une cour pavée et une bonne citerne.
L'acquéreur aura le privilège d'assumer treize actions de la Banque de l'Union.
Conditions—1/3 comptant, la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque.
Conditions des actions de banque, comptant.
Les actes de vente par devant A. Mazureau, aux frais de l'acquéreur.
Vente sans réserve. 16 f

PAR M. BARNETT Sur.
Succession de Lais Bertonneau.

IL sera vendu le 25 février 1842, à midi précis dans la rotonde de la Bourse de la Cité rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour des Preuves de cette paroisse, en date du 11 janvier 1842, les propriétés ci-après décrites, appartenant à la succession de Lais Bertonneau, savoir:
1o. Un lot de terre étant le No. 5, de l'îlet No. 6, d'après un plan dressé par Joseph Pilié, voyer, en date du 9 février 1835 et déposé en l'étude de F. de Armas notaire public. Ledit lot mesurant 29 pieds de face à la rue des Grands Hommes sur une profondeur de 100 pieds entre les rues Port et Enghien, ensemble la maison, autres bâtisses et dépendances qui se trouvent dessus.
2o. Un lot de terre joignant le précédent, ayant la même dimension sur la rue des Grands Hommes, sur une égale profondeur de 100 pieds, avec les maison, autres bâtisses et dépendances qui s'y trouvent dessus.
Conditions—les deux lots de terre ci dessus et les maisons seront vendus comptant.
3o. 18 lots de terre au faubourg Washington dans le bas de cette ville, numérotés de 1 à 18, sur un plan par L. Bringier, mesurant 31 pieds de face à la rue Barthélemy sur 120 pieds de profondeur; le No. 1 formant l'encoignure de la rue de l'Abondance, le No. 11 formant l'encoignure de la rue des Trésors, et les Nos 12 et 18, mesurant 31 pieds chacun de face à la rue des Trésors sur la même profondeur.
Esclaves:
Eliza négresse âgée de 27 ans.
Anna, mulâtresse de 3 ans
La mulâtresse Anna est excellente cuisinière, très bonne blanchisseuse et repasseuse.
Eliza, bonne cuisinière, ... et blanchisseuse, toutes deux créoles.
Conditions:—Les 18 lots de terre et les esclaves seront vendus moitié comptant et la balance à 4 et 8 mois de crédit en billets endossés à satisfaction portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente par devant C. Pollock, not. pub. aux frais des acquéreurs.

PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu vendredi, 25 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, pour compte et risque de Marie Louise Andry, à laquelle on a adjugé en remplissant les conditions de l'adjudication à elle faite par M. Barnett Sr. encanteur, le 28 janvier dernier, les esclaves ci-après nommés, savoir:
AMELIA, mulâtresse, d'environ 18 ans,
CIDALIS, do de 10 ans.
Conditions comptant.
Les actes de vente en l'étude de E. Barnett, notaire public, aux frais des acquéreurs. 16 fév. 4, 16, 19. 23. 26.

Vente par colis de marchandises sèches étrangères et du pays.
PAR VINCENT & DE FERIET

IL sera vendu Jeudi 24 du courant, à onze heures à leur magasin d'encan:
Un choix assorti de marchandises sèches consistant en un riche assortiment d'articles de saison.
On trouvera des catalogues la veille de la vente.
16 fév—4

AVIS AU PUBLIC.

LES soussignés ont à compter de ce jour formé une association pour faire les affaires d'encant en général sous la raison de Phillips, Dubertrand & Co., et sollicitent respectueusement le patronage de leurs amis et du public. Les biens meubles, les nègres, groceries et les propriétés de toutes les descriptions seront reçues en vente. Ils espèrent avec promptitude les affaires qui seront confiées à leurs soins. Bur au, rue de la Commune, 65, trois portes au-dessus du Verandah.
J. J. PHILLIPS,
L. DUBERTRAND,
24 jan— VICTOR DUBERTRAND

CENT CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE.

A QUICONQUE découvrira les voleurs qui ont défoncé le magasin du soussigné et y ont volé les objets suivants dans la nuit du 11 au 12 courant:
50 ou 60 gilets, cachemire et soie.
1 robe de chambre calico.
3 paletots drap différentes couleur
10 ou 15 habits, levites noirs et de couleurs
30 ou 35 pantalons casimir, différentes couleurs.
3 pièces drap noir.
1 do do bleu.
1 do do bronze.
OVIDE LAFARGUE, 18, rue St. Charles.
14 f—M 14,16,18 9.22

LE soussigné ayant vendu sa pharmacie et devant partir pour France incessamment, prévient les personnes à qui il pourrait devoir de lui présenter leurs comptes pour être payés.
Il donne avis en même temps aux débiteurs de l'ancienne société J. METGE & co dont il est le liquidateur, d'avoir à solder leurs comptes avant le quinze mars prochain; ce délai expiré, il sera forcé d'employer les voies de rigueur.
J METGE,
Rue St. Anne No 160, entre Bourbon et Dauphine.
16 fév—2 f p s jus 15 mars.

BANQUE ET COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE ORLEANS.
15 février 1842.

UNE assemblée des actionnaires de cette institution aura lieu à la maison de banque, le mercredi 2 mars prochain, à 6 heures P. M., à l'effet de prendre en considération l'acte de la législature approuvé le courant, intitulé "Acte pour faire revivre les chartes des différentes banques de la ville de la Nouvelle Orléans, et pour d'autres objets," et aussi pour prendre en considération d'autres affaires qui seront présentées par la direction.
Par ordre du Comité.
S. W. HOUSTON,
17 fév—3ps Caissier.

JAMBONS enveloppés—60 barriques en bon ordre à vendre par HAWTHORN & WOODS,
16 fév 63, Gravier

SAVON—100 caisses et demi de à vendre par
HAWTHORN & WOODS.
16 fév 63, Gravier

VERNIS copal—7 barils convenables pour fabricants de meubles, à vendre par HAWTHORN & WOODS,
16 fév 63, Gravier

TOILE, corde et ficelle—1400 pièces et rouleaux du Ky. et du M., vendre par HAWTHORN & WOODS,
16 fév 63, Gravier

HUILE à lampe—10 tierçons, à vendre par
HAWTHORN & WOODS,
16 fév 63, Gravier

TOILE à voile—100 balles en coton et 4 de en fil, à vendre par S & J P WHITNEY,
16 fév 73, Camp.

CIDRE—120 caisses et paniers, qualité supérieure, à vendre par S & J P WHITNEY,
16 fév 73, Camp.

PAPIER à enveloppe de moyenne dimension à vendre par
16 f J & F T PRESCOTT, 15 Canal.

COUVERTURE—10 balles 3 points, à vendre par
16 fév N. D. CHAMBERLIN, 75, Magasins.

ARGENT de l'Illinois—300 plastres, à vendre par
N D CHAMBERLIN, 75, Magasins.

RIZ—50 barriques de Charleston, à vendre par
N. D. CHAMBERLIN, 75, Magasins

ALLUMETTES Lucifer—10 caisses, à vendre par
N. D. CHAMBERLIN, 75, Magasins

MAQUEREAUX—No 3 en barils et 1/2 do et nos. 1 et 2 en caisses barbane, à vendre par
N. D. CHAMBERLIN, 75 Magasins.

CAFE—100 sacs de Cuba, dernièrement reçus par le Natchez, à vendre par N. D. CHAMBERLIN,
18 fév 75, Magasins.

DOUBLONS—200 doublons mexicains à vendre par
16 f PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse.

CHANGE sur la Havane à vue à vendre par
16 f PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse.

CAFE—600 sacs café de la Havane à vendre par
16 f PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse.

EAU de vie d'Espagne—75 barils, eau de vie en magasin et à vendre par
16 f PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse.

RAISINS et citrons—150 caisses raisins et 100 caisses citrons de Malaga en magasin et à vendre par
18 f PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse

THE impérial et poudre à canon—30 demi caisses à vendre par W. C. WHITRIDGE,
18 fév 76, Magasins.

SUCRE—50 caisses blanc de la Havane, à vendre par
18 f A. DURAND, 14, Bienville.